

Les échos de l'IATEUR

Lettre d'information du DESS Urbanisme, Aménagement et Environnement

N° 10 1.50€
Mars-Avril 2004



L'ASSOC'IATEUR
Association du DESS
Urbanisme,
Aménagement et
Environnement

**Faculté de Lettres et
Sciences Humaines**

57 bis, rue Pierre
TAITTINGER
51096 Reims Cedex

Tél:03.26.91.38.60
Fax:03.26.91.38.25
am.grange@univ-
reims.fr

Responsable de la
publication:
Sophie BOULONNE

Editorial

**Stéphanie Pierrot, Présidente de
l'assoc'IATEUR**

Une nouvelle année vient de commencer. Elle promet déjà beaucoup de belles choses.

En effet, la nouvelle promotion est bel et bien intégrée, de nombreuses soirées en témoignent d'ailleurs. Ces petits « nouveaux » en collaboration avec la promotion de deuxième année sont déjà en route pour finaliser l'organisation du Challenge, événement de taille cette année. Il faut également rappeler que le « salon des Masters » a été reconduit cette année. Il se déroulera les 10 et 11 mars prochain. C'est un des meilleurs moyens de promouvoir notre D.E.S.S. auprès des futurs candidats en Aménagement du Territoire. Nous espérons encore une grande affluence cette année.

Quant à la vie des iateuriens et iateuriennes, tout semble fonctionner à merveille. L'atelier des deuxième années prend fin et le second commence à pointer le bout de son nez, les première années plongent avec un certain plaisir dans les notes de synthèse.

Il est indéniable que l'assoc'IATEUR reste l'élément de liaison entre les promotions à venir. Nous essayons de faire participer un grand nombre de personnes à nos activités et nos événements. Toutefois, je ne peux que déplorer le peu de cotisations enregistrées depuis la rentrée. Si la lecture de ce journal vous incite à participer davantage à la vie de l'association, n'hésitez plus à vous investir pour que votre association puisse perdurer.

Merci.....

LA VIE DE L'ATEUR

Editorial.....	1
Challenge interuniversitaire : l'ateur remet son titre en jeu.....	3
Présentation de l'atelier de première année.....	4
Les Rois de la galette.....	6
La vie en dehors de l'ATEUR.....	7
Journée découverte de Troyes.....	8
Petites annonces.....	9

UN PEU DE SERIEUX

Les espaces verts à Reims.....	10
Urgence ! La fac s'écroule !.....	12
Un stade pour le stade.....	13
Préserver les milieux naturels : mission du CPN.....	14

LA PAROLE AUX IATEURIENS

Le Maroc à travers les yeux d'Aziz.....	16
Le RCB plus fort que le Stade.....	19
Que deviennent les anciens de l'ateur ?.....	19
Weekend de formation Intercampus.....	19
Journal culturel.....	20

Challenge Interuniversitaire d'Urbanisme : l'IATEUR remet son titre en jeu

Après avoir remporté la 13^e édition du Challenge Interuniversitaire d'Urbanisme et d'Aménagement à Grenoble en 2003, l'IATEUR a l'honneur d'organiser la 14^{ème} édition de ce challenge unique en France du 27 au 30 Avril prochains.

Pour vous chers lecteurs, Tigrou répond aux questions, mêmes les plus choquantes.

Un Challenge Interuniversitaire c'est quoi ?

Tout simplement 8 équipes de 4 étudiants en DESS d'urbanisme et d'aménagement, originaires de toute la France, qui viennent pendant 4 jours proposer un projet d'aménagement déposé par une collectivité locale, sous l'œil d'un éminent de jury.

Et cette année c'est quoi le sujet ?

Le sujet est bien sûr gardé secret puisqu'il ne doit être dévoilé que le jour d'arrivée de nos joyeux challengers. Et pour des raisons d'équité, toutes les équipes auront accès aux mêmes données, documents et outils. En bref, c'est vraiment le meilleur projet qui est récompensé.

Même pas une petite info !

Bon cette année le sujet va être aussi intéressant que complet, si bien qu'aucune impasse n'est possible, tous les grands domaines étudiés en DESS sont présents : Aménagement, Urbanisme, Environnement mais chut pas de ragot !

Et l'IATEUR dans tout ça ?

L'an dernier l'équipe de l'IATEUR avait remporté cette compétition en proposant une solution de réaménagement des berges du Drac (commune de Fontaine - Rhône) et un plan de réorganisation de la circulation entre la commune et Grenoble (Isère). Alors comme pour l'Eurovision, c'est toute la petite équipe de l'Assoc'lateur qui organise le challenge, c'est pourquoi cette année nous sommes hors concours. Avec nos gentils partenaires particuliers on va mettre les petits plats dans les grands, si bien que les Gentils Challengers vont, on l'espère, avoir un bon souvenir de leur challenge Rémois.

Bon d'accord mais on gagne quoi ?

Et bien les équipes qui montent sur le podium du challenge gagnent des cadeaux assez sympas comme des livres, des CDs, des DVDs, des abonnements à des revues d'urbanisme... Et puis le DESS gagnant, outre la joie d'organiser le challenge l'an prochain, peut voir son sujet être réalisé par la collectivité locale qui accueille le challenge. Et puis se dire être pendant un an le meilleur DESS d'urbanisme et d'aménagement de France.....mais ça tout le monde le sait c'est l'IATEUR !

Tigrou

Présentation de l'atelier de première année

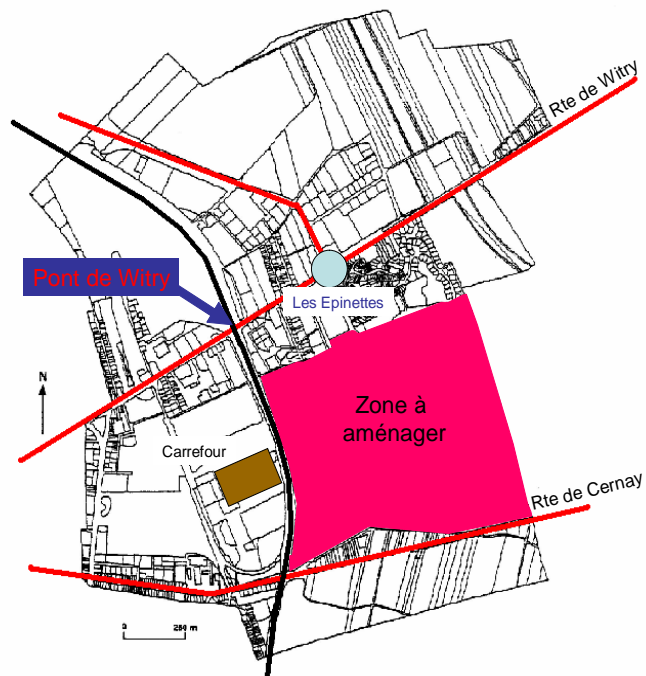
Reims et la problématique des quartiers périphériques

Reims est marquée par deux millénaires d'urbanisation. Entre 1945 et 1975, cette ville a connu la plus forte extension de son histoire. Une ceinture urbaine s'est en outre constituée dans les années 60', en périphérie de la ville, sous la forme de grands ensembles. Aujourd'hui, la ville mène une politique de requalification urbaine qui vise directement les quartiers de Croix-Rouge (qui a lui seul constitue l'équivalent de la ville d'Epernay en population !), Wilson, Les Epinettes ou Orgeval. Cette politique s'inscrit notamment dans l'esprit de la loi SRU (Solidarité et Renouveau Urbain), ou la loi Borloo. Elle vise à assurer une mixité sociale et urbaine tout en diminuant la concentration urbaine.

Sujet de l'atelier

Dans le cadre d'un atelier de travail en groupe, nous étions en outre appelés à nous interroger sur la problématique de l'aménagement des quartiers périphériques en imaginant un projet d'urbanisation à proximité des Epinettes. Cette zone est aujourd'hui une terre agricole qui s'étend sur 450 hectares. Elle est plus précisément située de l'autre côté de la voie ferrée, entre la route de Cernay et la route de Witry à la sortie de Reims.

L'aménagement de cette zone a très vite suscité de nombreux enjeux qui relèvent aussi bien de l'urbanisme, des infrastructures, de l'habitat, du commerce, de l'environnement, ou même du paysage.



Les premières questions soulevées

Au niveau de l'urbanisme, il s'agit de se demander quel type de tissu urbain et d'habitat est souhaitable, tout en tenant compte du parcellaire qui entoure la zone et des besoins en logements, à l'échelle de la ville.

Au niveau commercial, la proximité de Carrefour nous invite à nous interroger sur la concurrence à laquelle serait soumise d'éventuelles implantations de commerces de proximité au sein de la zone.

La desserte de la zone est aussi un des enjeux à prendre en compte. Comment concilier une bonne desserte ainsi qu'une bonne fluidité des réseaux structurants et secondaires ? De quelle manière envisager une future connexion au barreau-est ?

L'environnement et les besoins en espaces verts font aussi l'objet de différents enjeux. Comment justifier le positionnement des espaces verts au sein de la zone ? Par quels types d'aménagement peut-on susciter une vie de quartier ?

Au niveau du paysage, la prise en compte de la zone comme entrée de ville et des cônes de vue était inévitable. Comment aménager une zone qui ouvre la ville et qui doit respecter un cône de vue sur la Cathédrale et le mont de Berru ?

L'atelier est encadré par une doctorante en géographie ainsi qu'un professionnel de l'aménagement du paysage. Derrière certains aspects techniques et juridiques qui nous sont enseignés, la réalisation d'un tel projet est surtout l'occasion de réfléchir sur les difficultés concrètes d'un projet d'aménagement. Etudiants géographes, économistes, juristes ou même biologistes ont pu ainsi tous apporter un regard différent sur ce projet d'aménagement.

Scherr Thomas

Les Rois de la Galette

Cette soirée s'annonçait sous les meilleurs auspices, galettes, cidre, petite musique d'ambiance, jolis iateuriens, iateuriennes déchaînées. Quel ne fut pas notre surprise quand après une heure de cette soirée, la salle était remplie (je sais, pour ceux qui étaient là, c'est un peu exagéré) de personnes extérieures, merci donc aux autres associations présentes. Mais où étaient donc nos iateuriens ?

Quelques uns arrivèrent peu après, heureusement.

Remarquons que les iateuriens et les iateuriennes présents ce soir sont toujours les mêmes, les inconditionnels de la bonne humeur et de la convivialité. Donc, à tous ceux qui ne sont pas venus, je parle de ceux sans excuses valables : manque d'envie, vieux loup solitaire, fausse maladie, ou maladie psychosomatique...j'adresse un carton rouge !

Revenons à des choses plus gaies, certains ont eu la chance d'avoir la fève, voire même plusieurs pour les plus chanceux. Nous les couronnâmes comme dû. La galette fut bonne, le cidre fut bu, et bien bu.

Pour conclure, les cartons rouges ne donnent pas lieu à des soirées de suspension, donc la prochaine fois, venez vous amuser avec nous, car nos soirées ne sont pas seulement dédiées à la boisson et à la bonne bouffe, ce sont aussi des instants de rencontre, d'échanges et de délasserment après de dures journées de travail. Alors, à tous ceux qui lisent ces lignes, à bientôt pour une prochaine soirée !

Alex

La vie en dehors de l'IATEUR...

Les iateuriens n'attendent pas forcément les activités organisées par le « responsable animation » de l'IATEUR (que nous ne citerons pas directement) pour s'amuser...ils savent se prendre en charge tout seul !

Les week-end sont souvent surchargés, entre « le travail en groupe » (économie, atelier...) et les sorties dans la verte campagne rémoise, pas de quoi s'ennuyer ! Même si ces sorties ne se font qu'en petit comité restreint, elles ne demandent qu'à s'ouvrir à une population plus large !

Durant les beaux jours d'automne, quelques non rémois ont fait la Route du Champagne, visité la Cathédrale ainsi que les Faux de Verzy.

Les rendez-vous dominicaux prennent de plus en plus d'ampleur et j'espère qu'ils deviendront une institution avec des activités aussi variées que des circuits touristiques dans la Montagne de Reims, la visite des points de vue sur la vallée de la marne, un arrêt à la superbe statue du pape urbain 2...

Sont au programme une excursion au château de Bouillon, la visite du Familistère de Guise,

Le Parc Naturel de la Forêt d'Orient, le Lac du Der, une visite au Fort de Condé, une petite dégustation dans une cave champenoise...

Les semaines se poursuivent et se ressemblent : Champagne, petits fours, et pâtés en croûte rythment nos soirées culturelles dans des hauts-lieux rémois, telle la Villa Douce, l'Hôtel de Ville et de nombreuses salles de réceptions.

De plus, notre responsable culturel entreprend de nous faire profiter des nombreuses attractions de la région à travers par exemple une expédition à Troyes accompagné de notre très cher professeur Monsieur Dalcin (si le projet est considéré comme assez social...), une journée au Salon de l'Agriculture...

Pour terminer l'année en beauté, nous projetons de partir quelques jours au Mont St Michel, avec ce qu'il paraît, du soleil, la mer, des pommes, des vaches, et de magnifiques paysages à découvrir.

Eh oui, l'iateurien se divertit, et sait se cultiver.

Manue et Alex

Journée découverte de Troyes

Mardi 6 avril 2004

L'Assoc'IATEUR organise le mardi 06 avril 2004 une journée découverte de la ville de Troyes. Cette journée a pour but de faire découvrir cette ville sous un angle un peu différent de celui du tourisme en s'attardant plus sur l'aspect aménagement, architecture et conservation du patrimoine.

Cette journée est ouverte à tous les étudiants*

Participation : 3€

Petit déjeuner, apéritif et repas du midi offerts

Programme :

Matin

- 7h : départ de Reims
- 9h : arrivée à Troyes, petit déjeuner
- 9h30 : visite du technopôle de Troyes

Midi :

- apéritif + repas

Après-midi

- 14h : visite du centre-ville
- 17h : retour vers Reims

Coupon réponse à déposer avant le 15 mars à l'IATEUR

✂

Nom :

Prénom :

Numéro de téléphone :

Etudes suivies :

Signature :

* dans la limite des places disponibles

PETITES ANNONCES

Pour toutes réponses contacter l'IATEUR

- ✓ Recherche place pour le festival de Carhaix et tous articles ayant attrait à la Loire Atlantique ; Recherche également manuel de bricolage pour réparation de stores.

Mimiche

- ✓ Recherche Peugeot 106 immatriculée 51 perdue un soir de débauche dans les rues rémoises (près des butes du parc Léo Lagrange), grosse récompense en tartelettes à la fraise.

Thomas

- ✓ Recherche réveil puissant (très puissant) pour ne plus rater les trente premières minutes de chaque cours ; Recherche adversaire de musculation, niveau élevé exigé ; Recherche des agences de mannequins acceptant les hommes de petits gabarits.



Alex

- ✓ Recherche proverbes, qui ne riment pas forcément, et blagues de type tarte à la renoncule.

Carole

- ✓ Recherche note de synthèse.

Gilles

- ✓ Recherche amateur de country pour festival Champardennais (échange d'accessoires possibles, grande collection de chapeaux, de santiags, de chemises à carreaux et gilets à franges et nombreux CD ; Recherche accessoires de tuning pour Fiat Uno.

Christophe

- ✓ Recherche invitation pour la Garden-Party de l'Elysée, édition 2004.

Quentin

- ✓ Recherche recette de sangria.

Séverine

- ✓ Recherche magasins de chaussures grandes taille.

Anne Laure

- ✓ Recherche minuteur pour cuisson de pâtes.

Amel

- ✓ Recherche sacs de congélation ou couverture chauffante pour Nicolas le Hamster.

Bertrand

Service petites annonces
" du IATEUR "

Les espaces verts à Reims

210... Voici le nombre d'hectares dévoués aux espaces verts, à Reims ; soit 4,5% du territoire de la ville qui compte 4702 hectares. La ville de Reims est, avec ces chiffres, l'un des plus mauvais élèves de la classe.

Avec une cinquantaine de parcs, jardins, square et autres espaces verts, chaque habitant de la ville peut jouir de 10 m² de verdure! Ce chiffre est encore à nuancer dans la mesure où certains squares sont très peu accueillant, enclavés voire sombres (à titre d'exemple, je ne citerai que les petits square situés entre la rue Libergier et la rue de Venise!).

Pourtant, même si la situation semble désespérée, certains espaces verts de la Ville méritent d'être mis en avant : le Jardin d'Horticulture, le Parc de la Patte-d'Oie, le parc Léo Lagrange et le Parc Pommery.

♣ *Le jardin d'Horticulture* (Bld Louis Roederer)

A l'origine, ce jardin d'horticulture était un jardin-école créé en 1877 par la « société d'horticulture ». Une salle de conférence « le pavillon Trianon », des arbres d'ornement, des espaliers et des treilles composent ce jardin. En 1895, l'architecte paysagiste rémois Edouard Redont, cré un square s'intégrant au parc, avec une grotte, une cascade et un bassin (cette création lui vaudra un prix d'honneur).

Totalement détruit par la première guerre mondiale, momentanément transformé en jardin zoologique, il faut attendre le lendemain de la seconde guerre mondiale pour que ce jardin retrouve sa forme et sa vocation originelles. Ainsi, chaque année, les floraisons sont à thème. Un régal pour les yeux! Le seul bémol que l'on notera sur ce jardin est le bruit. En effet, il est enclavé entre deux boulevards et la voie ferrée.

♣ *Le parc de la Patte d'Oie* (Bld Général Leclerc)

Situé entre le centre des Congrès, le Manège et le Cirque, ce parc est agréablement agencé et dessiné, agrémenté de jeux pour les enfants et de jeux d'eau pour flâner ou se reposer. A la fois sobre et élégant, il surprend par sa conception futuriste tout en conservant les traces du passé d'un ancien jardin à la française du début du XVIIIème siècle et d'un kiosque de 1855 restauré à l'identique. Si vous vous y rendez le soir, vous entendrez peut-être une cornemuse qui rend les soirs d'été encore plus agréables. On regrettera pourtant le bruit et la sensation d'inachevée de ce parc, surtout au niveau du Cirque et du Manège.

♣ **Le parc Léo Lagrange** (Chaussée Bocquaine)

Il est, par excellence, le lieu de rendez-vous des sportifs préparant le marathon de Reims et de ceux qui aiment prendre un bol d'air, en faisant un petit footing juste pour la forme, en se promenant au travers du parc ou le long du plan d'eau. Les amoureux s'y retrouvent, les copains y font une partie de football, les familles s'y promènent le dimanche. Lors des beaux jours, le troisième âge y installe tables et chaises à la fraîcheur des arbres et lance des parties de cartes.

Malgré tous ces atouts, le parc semble ici encore inachevé.

♣ **Le parc Pommery** (Route de Châlons-en-Champagne)

Initié par le Marquis Melchior de Polignac, pensé par Edouard Redont, le parc Pommery (du nom de la célèbre maison de champagne propriétaire) est inauguré en 1912. Nouveau poumon vert de 22 hectares, le parc sera totalement détruit par les tranchées et les tirs d'artillerie. Il renaît en 1921 grâce à la société sportive du Parc Pommery, transformée en « Stade de Reims ». Doté de nombreux équipements sportifs, le parc accueillait longtemps la mythique équipe du Stade de Reims, pour les entraînements. Le parc reçoit également de nombreuses manifestations telles que les concours hippiques ou encore les flâneries musicales (concert et pique-nique fin juillet).

Les arbres sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. De plus, l'Architecte des Bâtiments de France a récemment soulevé la question de classer intégralement le parc au titre des monuments historiques.

Depuis le 1er janvier 2004, le parc est géré par la Ville de Reims. Elle y prévoit un embellissement du parc, avec une entrée payante et un changement de nom : « Parc de Champagne », « Parc de la Bulle d'Or » ou encore « Parc des Hauts de Reims »,... voici quelques idées émises par la Ville!

Prochainement, la Coulée Verte, qui s'étendra de Saint Léonard à Saint-Brice-Courcelles le long du canal, devrait offrir de nouveaux plaisirs « verts » aux rémois et aux habitants de l'agglomération.

Virginie

Sources : « Atlas de Reims et de ses régions », AURR, juin 2003
« Reims, un siècle d'évènements, 1800-1900 », Daniel Pellus, Fradet
« Reims, un siècle d'évènements, 1900-2000 », Daniel Pellus, Fradet
Le journal hebdomadaire Marne-Hebdo
« Reims 2003 », Le petit futé, 2002

URGENCE : LA FAC S'ECROULE !

Avez vous remarqué l'état de délabrement avancé des locaux de la Fac ?

Nous-même sommes touchés à l'iateur ! En témoigne le pitoyable rideau déchiré, maronâtre de la salle de cours. Là n'est pas le plus grave, on s'en remettra.

Il s'agit surtout des locaux de l'UFR Lettres et Sciences Humaines dont les couloirs sont divisés par la présence de ces curieux poteaux de soutènement habituellement réservés aux échafaudages et travaux de construction. On pourrait se dire que des travaux vont être effectués au sein de la fac de Lettres mais il n'en est rien, ces poteaux sont là ad vitam eternam pour soutenir les plafonds qui menacent de s'écrouler ! Il devient urgent de régler ce problème. Qu'a t'il été prévu par le conseil d'administration et l'Université ?

Visiblement pas grand chose. Les esprits se tournent surtout vers la construction de la nouvelle Bibliothèque Universitaire (ce qui est une très bonne initiative étant donné que l'actuelle BU connaît les mêmes problèmes que les bâtiments de l'UFR Lettres).

Un collectif d'associations et de syndicats de Lettres et Sciences Humaines (dont font partie le GRAC, FLESH, AREG, UNEF, Homozygotes, Les Anglicistes, Alternactifs et Psyché) s'est constitué pour en savoir plus sur la question et faire pression sur les décideurs pour que les choses avancent. Ils ont été reçus par M. Marcotte, Doyen de l'UFR Lettres et Sciences Humaines jeudi 19 février 2004. M. Marcotte leur a assuré son soutien et a fait un compte rendu du récent passage de la Commission d'Expertises et de ses conclusions :

- Les locaux devront être remis obligatoirement aux normes de sécurité (pose de détecteurs incendie, ajout de sorties de secours...) avant le 15 janvier 2005.

- Les bâtiments de l'aile 8 (la plus délabrée) devront être complètement vidés avant septembre 2005.

Des préfabriqués seront mis en place d'ici 18 mois pour accueillir les étudiants et enseignants de l'aile 8.

On a déjà connu la politique des préfa' en attendant du neuf. Souvenez vous de ceux qui se trouvent près de la BU. Ils sont toujours utilisés pour les Travaux Dirigés alors qu'ils sont là depuis les années 1970 et la construction de la fac ! Ils sont même en meilleur état que les locaux construits en béton !

Le Conseil de Gestion de l'UFR Lettres réuni le 19 février a décidé de présenter une motion commune des étudiants, enseignants et personnels techniques et administratifs au Conseil d'Administration qui se réunit Lundi 23 février pour obtenir des réponses et des moyens conséquents afin de ne pas faire seulement du rafistolage mais de mener une politique de réaménagement du Campus Croix Rouge dans son entier. Pourquoi les crédits de l'Etat iraient prioritairement aux écoles « rentables » du type école de commerce ?

Affaire à Suivre...

Sophie en collaboration avec Marianne
(étudiante en Anglais)

Pour plus d'informations, se renseigner auprès de Florian Brevers, association FLESH.

Un stade pour le Stade...

Le stade Auguste Delaune est en travaux. Petit coup de projecteur sur leur contenu, les délais annoncés... et la colère des supporters.

Quoi de plus important pour une ville digne de ce nom, que de disposer d'un stade de football permettant de figurer parmi les grands noms en la matière.

- Le Stade de Reims – Nom prestigieux ou vague souvenir d'une glorieuse époque où le cuir était cousu main et le cadre délimité par des poteaux carrés ?..

L'état actuel des performances du club (leader du Championnat de France... de National, soit la troisième division professionnelle) est à la mesure de l'état de son stade. En chantier. Sauf que cette reconversion tarde pour chacun d'entre eux, avec peut-être un léger avantage pour le stade.

En effet, le choix d'une reconstruction totale du Stade vélodrome Auguste Delaune s'est opéré en octobre 1999, en raison de sa proximité immédiate du centre-ville, de sa dimension historique et de l'existence d'une desserte de bus.

De plus, le site actuel est la propriété de la Ville de Reims, ce qui permet (a priori) la possibilité d'agir rapidement.

La reconstruction se déroule en plusieurs phases. Elle a commencé par la démolition de la tribune présidentielle, en vue de sa reconstruction conformément aux normes d'homologation sportives et de sécurité. Sa capacité sera de 6500 spectateurs à l'été 2004, plus 2500 spectateurs assis en tribune légères temporaires, soit 9000 assises au total. Les tribunes latérales seront édifiées en 2005, et la tribune Méano (coiffant l'autoroute A4) sera démolie et reconstruite pour 2006.

La capacité d'accueil totale se portera à 22000 places assises et couvertes, et une homologation en catégorie I permettrait d'accueillir des matches internationaux... Pensons plutôt à la possibilité pour le Stade de Reims, si ses performances le permettent, de disputer des matches de Coupe (France, Ligue) à domicile, sans devoir se délocaliser à Troyes ou à Sedan, en cas de rencontre avec de grands clubs, tels que Lyon ou le Paris Saint-germain. ☺

Cependant, les travaux semblent avoir pris du retard, l'aménagement des abords du stade étant repoussé en 2008... Une manifestation de supporters dans les rues de la ville, pour dénoncer la lenteur avec laquelle la municipalité gère la reconstruction du stade Delaune est d'ailleurs prévue. Le 13 mars, quelques heures avant le match Reims-Brest, les fidèles supporters sont invités à crier leur colère sous les fenêtres de Jean-Louis Schneiter, place de l'hôtel de ville, lieu de départ annoncé du cortège. L'appel est lancé par le tout nouveau Collectif des Supporters Rémois...

Christophe S.

Préserver les milieux « naturels » : mission du conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne

« Parce que sans protéger les espaces, on ne protège pas les espèces. Parce que depuis plus d'un siècle des pans entiers de notre patrimoine naturel disparaissent lentement, insidieusement. Parce que préserver les milieux, c'est protéger les activités économiques traditionnelles et culturelles qui s'y développent. »

Pour toutes ces raisons, le conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne mène depuis 1988 des actions pour la connaissance, la protection, la gestion et la mise en valeur des espaces naturels de Champagne-Ardenne. Présentation d'une association et de ses actions.

Un peu d'histoire....

En 2004 après J-C, la Champagne-Ardenne est totalement dominée par l'homme exploitant intensément son environnement. Toute la Champagne-Ardenne ?

Non, car à Boult-aux-bois, petit village des Ardennes, est né un mouvement d'irréductibles écolo-amis de la nature. En effet, dans les années 70, autour de quelques personnalités fortes, se développe toute une mouvance avec notamment l'apparition de la « gazette des terriers » plus connue sous la nom de La Hulotte ! De la Hulotte essaient deux structures le club nature CPN (Connaître et protéger la nature) et le CPNCA (Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne), que viennent rejoindre le CIN (Centre d'initiation à la nature) et la maison de la recherche. C'est certainement dans ce village que l'on trouve la proportion d'écologues/m² la plus élevée de France, de gens qui aiment s'asseoir à l'ombre d'un carex pour déterminer une plantouze, prêt à dégainer leurs jumelles pour un piaf, passer leurs nuit à l'écoute du brame du cerf, aider les crapauds et autres batraciens à traverser les routes, ou bien nourrir à la petite cuillère une pauvre chouette blessée.

Mais plus sérieusement, le CPNCA voit le jour en 1988, c'est une association à but non lucratif qui fonctionne grâce aux adhérents et bénévoles. Elle s'est professionnalisée et emploie actuellement une dizaine de salariés répartis sur les deux antennes (Ardennes-Marne ; Aube-Haute-Marne). Le CPNCA fait partie de la fédération des conservatoires des espaces naturels (Espaces naturels de France).

Son but est la protection et la gestion des milieux naturels. Aujourd'hui le conservatoire gère plus de 1500 hectares de forêts, de pelouses, de marais, d'étangs, de prairies et d'habitats à chauve-souris répartis sur 115 sites.

La gestion conservatoire KESAKO ??

C'est une gestion écologique pour préserver les milieux naturels.

Pourquoi gérer ? : Pour conserver des espaces en l'état ou les restaurer, pour maintenir ou retrouver une biodiversité maximum, à transmettre pour les générations futures. Pour protéger des espaces qui ont fonction d'habitat pour de nombreuses espèces végétales et animales .

Le CPNCA gère essentiellement des pelouses sèches et des marais. Ces milieux ont été maintenus et façonnés par l'homme et doivent aux activités humaines (activités agropastorales traditionnelles) une part de leur biodiversité. L'abandon de ces activités se traduit souvent par la disparition progressive ou la banalisation de ces milieux. En évoluant spontanément (dynamique naturelle) vers le boisement, ces milieux perdent un cortège de nombreuses espèces inféodées aux milieux ouverts (orchidées, papillons, gesses des marais...).

Gérer c'est quoi ? C'est d'abord connaître, pour protéger au mieux les milieux. Grâce aux équipes de bénévoles et de salariés qui réalisent divers inventaires et études (suivis et inventaires des espèces animales et végétales, analyse des sols, de l'eau et des usages). Cette connaissance scientifique des sites permet d'adapter (agir ou au contraire laisser faire) et de planifier les interventions pour conserver, voire augmenter la valeur patrimoniale d'un site. Ces interventions prennent souvent la forme d'action d'entretiens réguliers (remise en état d'un site par débroussaillage, curage, fauche, mise en place de troupeau d'espèce rustique comme les Highlands-cattle...), d'aménagement, ou de surveillance. La surveillance et le suivi sont les garanties d'une bonne gestion et le moyen de vérifier l'efficacité des actions. Pour mettre en œuvre ces travaux, le conservatoire fait appel à des entreprises locales spécialisées ou à des associations de réinsertion, mais le plus souvent, il organise des chantiers nature en s'appuyant sur la participation des bénévoles.

Mais alors, c'est un peu du jardinage d'écolos ?

C'est vrai. Mais dans nos régions fortement anthropisées, l'homme a façonné les paysages et voulu attribué un usage (intensif) à tous les milieux (assèchement des marais et tourbières pour gagner des terrains agricoles, plantation de peuplier et de résineux...). Par sa volonté de maîtriser la nature, il fige les espaces (empêche la création des stades pionniers, blocage des processus d'évolution naturelle, engrais, pesticides, suppression des haies uniformisent et transforment les espaces en déserts biologiques...).

« La Nature, lorsqu'elle peut s'exprimer sur de vastes espaces, sait parfaitement créer les stades pionniers grâce à diverses perturbations (vent, foudre, parasites, ravageurs...) » J.C GENOT.

C'est dans ce cadre que l'action conservatoire trouve son sens, préserver des refuges et des réservoirs pour les espèces, en maintenant une mosaïque de milieux à des stades différents (du stade pionnier au climax) pour renforcer la richesse totale.

Voilà, c'est ce qu'essaie de faire l'équipe jeune et motivée du CPNCA, dont le directeur est de notre grande famille, puisqu'il a effectué ses 2 ans à l'IATEUR.

Si vous voulez mettre la main à la pâte, lors de chantier ou pour vos stages, n'hésitez pas à contacter le CPNCA.

cpnca.08.51@wanadoo.fr
cpnca.10.52@wanadoo.fr
ou sur le site ENF.

Gilles

LE MAROC A TRAVERS LES YEUX D'AZIZ

Tout d'abord je tiens à remercier l'équipe chargée de la rédaction de la revue de l'IATEUR qui m'a confié la tâche d'écrire quelques lignes sur le Maroc.

Pour ce faire, j'essaie de ne pas être long mais d'écrire quelque chose qui ait un rapport avec les études que nous menons à l'IATEUR

SITUATION GEOGRAPHIQUE

A seulement 14 km du continent européen, le Maroc jouie d'une géographie exceptionnelle. Divisé en 4 grandes régions naturelles, il laisse apparaître une grande variété de paysages merveilleux.

C'est par ses influences à la fois méditerranéennes, océaniques et sahariennes que le Maroc est un pays de découverte, d'aventure et de beauté qui invite au voyage.

POPULATION

La population est dominée par la tranche très jeune. Près de 55% de la population a moins de 25 ans. Une situation qui entraîne de lourdes charges à l'Etat. Toutefois, la jeunesse de la population peut représenter d'importants espoirs.

Les plus fortes densités se rencontrent dans les régions côtières pluvieuses et les collines pré-rifaines. La population est dense également dans les milieux montagnards plus rudes où les paysans ont autrefois cherché refuge et se sont sédentarisés : Haut-Atlas occidental, Anti-Atlas, Rif.

L'évolution dans la répartition de la population joue actuellement en faveur des plaines et des axes routiers.

Devenue minoritaire, la population rurale (44,8% de la population totale) se regroupe en gros villages (ce sont les ksours sahariens ou les villages étagés du Haut et de l'Anti-Atlas) ou bien se disperse dans les douars aux dimensions très variées dans les plaines ou les plateaux, ou encore dans les habitations isolées de certaines régions irriguées ou désertiques (tentes nomades).

L'ORGANISATION DE L'ESPACE

Réseau urbain : L'ensemble urbain marocain apparaît bien hiérarchisé : trois villes de plus d'un million d'habitants (Casablanca, Rabat-Salé et Fès) ; une douzaine de grandes villes de plus de 100 000 habitants dont les capitales régionales sont Marrakech (870 000), Meknès (500 000), Tanger (500 000), Agadir (500 000) et Oujda (260 000) ; des villes moyennes gravitant autour des grands centres ; une quarantaine de petites villes et de nombreux centres locaux.

Phéniciens et Carthaginois furent sans doute à l'origine des premiers noyaux urbains : Tanger, Tétouan, Larache et Salé, qui devaient prendre leur essor à l'époque romaine. L'arrivée des Arabes et de l'Islam renforce ce réseau avec la

création de Fès (789) relayé sur la route du Sahara par Sijilmasa. La création de Marrakech (1070) par les Almoravides, maîtres également de Fès, assure au Maroc la domination des routes qui relient le Sahara à la Méditerranée. Sous le protectorat, l'occupation du Nord par l'Espagne mais surtout la décision de Lyautey de choisir Rabat comme capitale et de faire de Casablanca un grand centre économique font basculer le Maroc vers l'Atlantique et créent les conditions de l'axe urbain Rabat-Casablanca.

Recherche d'un meilleur équilibre urbain : Près de 7 millions d'habitants sont concentrés sur un axe s'étendant de Kénitra à Casablanca, soit près de 150 km de longueur et 10 à 30 km de profondeur, de la mer vers l'intérieur. Il s'agit d'une véritable conurbation littorale, fait très rare dans le Tiers-Monde ou dans les pays méditerranéens, conurbation dominée par la ville de Casablanca (2 800 000 habitants) mais où Rabat, capitale politique, atteint également un million d'habitants.

Casablanca, cinquième agglomération d'Afrique, la capitale économique du Maroc : elle concentre, avec Mohammedia, 70% des emplois industriels, tous les sièges des établissements bancaires, la quasi-totalité des commerces de gros, la plus importante université du Maroc et aussi la mosquée Hassan II, l'une des plus grandes du monde musulman. Principal point routier du Maroc, son aéroport international assure la plus grande partie du trafic aérien. La croissance urbaine particulièrement rapide après 1960 a longtemps concerné l'axe littoral. Les villes de l'intérieur, y compris les petites villes, connaissent aujourd'hui une croissance plus rapide. Cela résulte de la volonté de l'Etat de mieux aménager le territoire en développant de nouveaux centres administratifs (Agadir, Khouribga, Beni Mellal, Khemisset...) mais aussi du développement industriel (c'est le cas des petites villes du Garb : Sidi Slimane, Sidi Kacem, Sidi Yahia) ou encore du développement de l'agriculture irriguée (c'est le cas de la région urbaine du Tadla ou de celle du Souss).

Ces villes en croissance rapide attirent les ruraux, spécialement dans les régions en crise, sans pouvoir cependant leur offrir ni l'emploi ni les conditions d'une vie urbaine agréable.

Les principales villes actuelles gardent encore leur noyau originel -la médina- et leurs caractéristiques de villes musulmanes. Tout s'organise autour de la mosquée, élément central, et de l'écoulement de l'eau indispensable aux ablutions, à la vie quotidienne et aux artisanats.

Au centre, les métiers, les corporations, les habitations les plus "nobles", les souks et les qissarias.

Près des portes de la ville, on trouve les métiers liés à la campagne, les demeures des ruraux nouvellement arrivés. Les habitations privées, maisons à patio, s'organisent en derb et en houma ou quartier. Des jardins bordent la ville, elle-même fermée par des remparts au-delà desquels s'étendent les cimetières.

C'est le souci de Lyautey, au début du protectorat, de vouloir séparer les

communautés musulmane et européenne qui a conduit à la création de "villes nouvelles" bien séparées des médinas.

La ville est souvent construite en damier pour une meilleure circulation, un axe central regroupant les bâtiments publics, représentations du pouvoir colonial et "symboles de la puissance et de la modernisation" : résidence générale et ministères à Rabat, et partout banques, postes, gares...

Dès l'époque de la colonisation, des constructions rudimentaires, des gourbis, des bidonvilles se créent en bordure des villes nouvelles pour accueillir les ruraux dépossédés de leurs terres.

Après l'indépendance, tandis que les médinas se ruralisent et qu'une partie de leur population passe en ville nouvelle, de nouveaux quartiers naissent en périphérie : quartiers de villas, immeubles modernes pour cadres et fonctionnaires, mais aussi lotissements clandestins dépourvus, au départ, d'eau, d'électricité, de réseau routier et d'assainissement.

Tandis que le derb regroupait toutes les couches de la société, le nouveau visage de la ville accentue les différences sociales.

Le souk : rassemblant selon les régions de 200 à 20 000 personnes, le souk rural, gros marché hebdomadaire, peut être une gigantesque ville de toile dressée pour quelques heures.

On y retrouve les paysans ayant parcouru en plusieurs heures de marche jusqu'à dix kilomètres ou même plus, les négociants allant de souk en souk au cours de la semaine, et enfin les artisans venus offrir leurs services spécialisés. Le souk a ses rues, ses quartiers, ses lieux de marché et ses lieux de restauration : une véritable ville même si elle est éphémère.

Au souk, les paysans apportent leurs productions agricoles et artisanales : grains, fruits, légumes, bétail, œufs, beurre... mais aussi poteries, laine, tapis, etc. Ils repartent avec les produits venus de la ville : sucre, thé, épices, huile, pétrole, ustensiles en plastique et parfois même du bétail.

Les services offerts par les artisans sont ceux de l'artisanat traditionnel (cordonnerie, couture, tissage, forge...) mais aussi de plus nouveaux (coiffure, photographie, réparation radio...). La restauration -plus de 35% des implantations sur le souk- est importante et variée : thé, brochettes, kefta, beignets... Le souk est aussi un lieu de contacts sociaux, un lieu de rencontre avec l'administration : état civil, justice, poste, soins médicaux sont souvent réglés sur le souk.

Pour toutes ces raisons, le souk est un élément important de vie et d'organisation régionale.

S'il comporte des boutiques fixes, dans son périmètre proprement dit ou à proximité, s'il est situé près d'un axe routier, le souk peut donner naissance à une petite ville, relais, étape routière, qui s'allonge le long de l'axe de communication. Ces centres sont spécialement nombreux le long de l'axe Salé-Taza.

Aziz

BREVES EN TOUT GENRE

Le R.C.B. plus fort que le Stade

Alors que la ville ne vit encore que pour son Stade (article de Christophe), on croirait que les rémois ont oublié que c'est le basket qui représente leur ville au plus haut niveau sportif. Le Reims Champagne Basket est remonté cette année en Pro A. Créé en 1973, le RCB a connu des hauts et des bas. Liquidé en 1992, il ne cesse depuis de remonter la pente jusqu'au titre de champion de France de Pro B, l'an passé.

Après un début de saison difficile, l'équipe de Francis Charneux occupe maintenant la 11^{ème} place. Au club, depuis le début des années 1980, Francis Charneux est bien l'homme qui a redonné des couleurs au club après leur rétrogradation administrative. Dernier exploit en date, ils sont allés s'imposer sur le parquet de Pau-Orthez, champion de France en titre. Le maintien est en bonne voie mais tout n'est pas encore joué. Il faudra éviter les trois dernières places.

En tout cas, le complexe René Thys et les Reims Basket Bulle's (supporters) revivent. La réservation est conseillée. Tout n'est donc pas que football à Reims.

Mickaël

QUE DEVIENNENT LES ANCIENS DE L'IATEUR ?

Cette année, certains anciens de l'IATEUR se sont distingués, en effet ceux-ci ont été reçus avec brio au concours d'ingénieur subdivisionnaire.

Nous nous devons de les mentionner dans ce journal. Nous adressons ainsi nos félicitations et nos encouragements pour un début de carrière fort prometteurs à :

- Thierry Lallement
- Emmanuelle Gillet-Lorenzi
- Florent Paroli
- Damien Rousseau
- Carole Mercier
- Arnaud Boudard
- Laurent Leemans
- Jérôme Sené

Stéphanie et Anne-Marie

Week-end de formation Intercampus

Le deuxième week-end de formation organisé par Intercampus a eu lieu ces vendredi et samedi 13 et 14 février, dans les locaux d'Intercampus. Réunissant des étudiants des différentes associations rémoises, ces journées avaient pour thème les élections, celles des bureaux centraux (Conseil d'Administration, Conseil de la Vie Universitaire et Conseil Scientifique) et celles du CROUS qui auront lieu en mars 2004. Ce week-end a permis aux personnes d'échanger leurs points de vue, de préparer les futures élections grâce aux diverses interventions, et de débattre sur de nombreux sujets touchant à la vie étudiante et aux associations.

Emilie

Journal culturel

Pour les passionnés, les intéressés, les curieux, les petits, les grands, les gens qui aiment rire, ceux qui préfèrent pleurer.....bref pour tous!

Théâtre :

Je prends ta main dans la mienne

Thème : Comédie
Date : du 07/03/2004 au 09/03/2004
Lieu : La Comédie de Reims

Guerra

Thème : théâtre (spectacle musical)
Date : du 26/03/2004 au 27/03/2004
Lieu : La Comédie de Reims



Exposition :

Adel ABDESSEMED : Habibi

Thème : exposition de photo
Date : du 23/01/2004 au 25/04/2004
Lieu : FRAC Champagne-Ardenne, Le Collège

Grand Jeu et Surréalisme

Thème : exposition d'art moderne
Date : du 15/12/2003 au 29/03/2004
Lieu : Musée des Beaux-Arts

Danse :

Le Cirque

Thème : arts du cirque
Date : du 10/03/2004 au 13/03/2004
Lieu : Le Manège

Papier de chair

Thème : danse contemporaine *dans le cadre de Méli'môme*
Date : 20/03/2004 à 19h
Lieu : Le Manège

Once

Thème : danse flamande
Date : du 26/03/2004 au 27/03/2004
Lieu : Le Manège

Carole